

4030

LANDES SECHES EUROPEENNES

Modéré

Habitat d'intérêt communautaire

IC



Désignations locales	1. Groupement à <i>Cistus salviifolius</i> et <i>Erica cinerea</i>	
	2. Groupement à <i>Senecio adonidifolius</i> et <i>Vaccinium myrtillus</i>	
	3. Groupement à <i>Cytisus oromediterraneus</i> et <i>Erica cinerea</i>	
Cahiers d'habitats (habitats élémentaires)	Code	Libellé
	4030-4	Landes sèches thermo-atlantiques
	4030-6	Landes atlantiques sèches méridionales
	4030-13	Landes acidiphiles montagnardes du Massif central
CORINE Biotopes	31.2	Landes sèches
	31.226	Landes montagnardes à <i>Calluna</i> et <i>Genista</i>
Classification EUNIS	F4.2	Landes sèches
	F4.226	Landes montagnardes à <i>Calluna</i> et <i>Genista</i>

Surface sur le site : 76,09 ha

Recouvrement sur le site : 0,38 %

DESCRIPTION DE L'HABITAT ET EXIGENCES ECOLOGIQUES

Description, répartition et caractéristiques générales

Les milieux landicoles sont des végétations pour la plupart secondaires et d'origines anthropiques qui tiennent essentiellement aux stress agropastoraux et sylvicoles. Ils sont composés de végétations ligneuses basses (inférieures à 2 m) entrecoupées d'une strate herbacée. La strate arbustive est représentée avant tout par des chaméphytes et nanérophytes de la familles des Ericacées et Fabacées. Les feuillages sempervirents et sclérophylles y sont souvent réduits, révélant des adaptations morphologiques et physiologiques de ces espèces aux conditions édaphiques sévères (sols acides, oligotrophes et secs). La strate herbacée y est représentée par des pelouses pionnières à annuelles, des pelouses acidiphiles vivaces ou bien des ourlets ou pré-manteaux acidiphiles. Ces derniers révélant des processus de fermeture de la lande. L'habitat générique correspond aux landes atlantiques et continentales largement distribuées en France mais dont le développement est surtout important dans l'Ouest, le Sud-ouest et les montagnes.

Caractéristiques locales : physionomie, structure et variabilité

L'habitat de l'aire d'étude est caractérisé par trois groupements s'individualisant principalement selon leurs positionnements altitudinales :

- Les landes d'affinités supra-méditerranéennes qui profitent des dernières irradiations méridionales apportées par le couloir rhodanien et qui pénètrent dans la vallée de l'Eyrieux à la faveur des versants bien exposés. Ces groupements sont rattachés à défaut de mieux aux landes thermophiles méditerranéo-atlantiques du *Cisto salviifolii-Ericion cinerea* mais mériteraient d'être décrites comme groupements originaux du sud-est du Massif Central. Elles sont caractérisées par un appauvrissement des espèces méditerranéennes et des atlantiques et par la présence de collinéennes. Elles sont représentées sur l'aire d'étude par *Cistus salvifolius*, *Cistus pouzolzii*, *Calluna vulgaris*, *Cytisus oromediterraneus*, *Plantago holosteam*, *Anarrhinum bellidifolium*, *Festuca arvernensis*....

- Les landes collinéennes à *Cytisus oromediterraneus* et *Erica cinerea* qui relayent à partir de 600 m voir moins en ubac la supra méditerranéenne. Elles sont caractérisées par la dominance de *Calluna vulgaris* accompagnée dans une moindre mesure par *Genista pilosa* et *Cytisus oromediterraneus*. Aucune espèce méditerranéenne ou montagnarde n'y est représentée. De surcroit les landes de l'Eyrieux se retrouvent très appauvries en espèces atlantiques.
- Les landes montagnardes sur sols très acides à *Senecio adonidifolius* et *Vaccinium myrtillus*. Ces communautés sont dominées par la Myrtille ou la Callune. La Canche flexueuse marque parfois la physionomie des groupements leurs conférant l'aspect de landes herbeuses. A l'étage montagnard le tapis d'Ericacées est souvent piqueté de Genêt purgatif.

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Classe : 13 *CALLUNO VULGARIS-ULICETEA MINORIS* Braun-Blanq. & Tüxen ex Klika in Klika & Hadač 1944

Ordre : 13.0.1 *Ulicetalia minoris* Quantin 1935

Alliance : 13.0.1.0.1 *Cisto salviifolii-Ericion cinereae* Géhu all. nov. hoc loco

Association / groupement : Groupement à *Cistus salviifolius* et *Erica cinerea*

Alliance : 13.0.1.0.4 *Ulicion minoris* Malcuit 1929

Association / groupement : Groupement à *Cytisus oromediterraneus* et *Erica cinerea*

Ordre : 13.0.2 *Vaccinio myrtilli-Genistetalia pilosae* R.Schub. 1960

Alliance : 13.0.2.0.3 *Genisto pilosae-Vaccinion uliginosi* Braun-Blanq. 1926

Association / groupement : Groupement à *Senecio adonidifolius* et *Vaccinium myrtillus*

DISTRIBUTION DE L'HABITAT ET LOCALISATION SUR LE SITE

Répartition géographique

L'intitulé générique regroupe des landes légèrement humides à sèches, réparties sur quasiment tout le territoire national, se développant sur terrains siliceux, surtout sous climat atlantique, des étages planitaire à montagnard. Les formations observées sur le site Natura 2000 sont rattachées à des habitats élémentaires dont la répartition est principalement restreinte aux régions suivantes : Aquitaine, Massif Central, Bretagne et Basse-Normandie.

Dans le domaine méditerranéen, cet habitat est limité aux contreforts méridionaux du Massif Central.

En Rhône-Alpes, les formations en question se concentrent sur une aire restreinte aux territoires suivants : Monts d'Ardèche (Cévennes, Boutières, Plateau des Sucs), Monts du Forez, Massif du Pilat, côte de la vallée du Rhône. De plus, le groupement de lande montagnarde à Myrtille constitue un élément patrimonial majeur très rare en France, lié aux influences méditerranéennes, retrouvé principalement sur le Plateau des Sucs pour la région Rhône-Alpes.

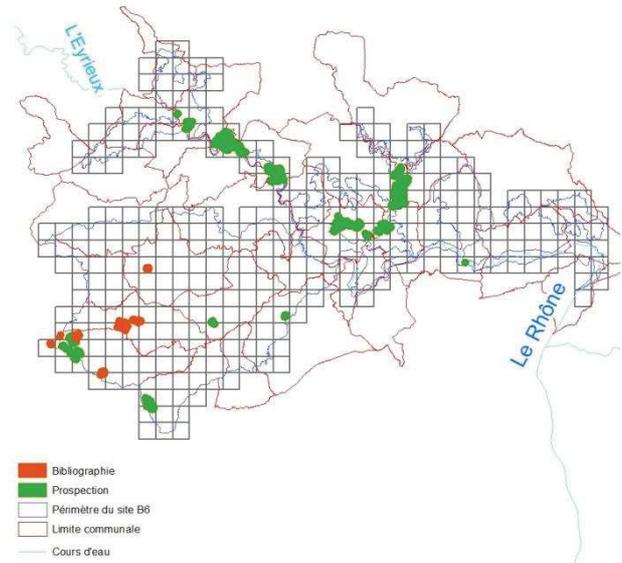
LOCALISATION SUR LE SITE

Les landes supra-méditerranéennes se retrouvent sur la rive gauche de la basse vallée de l'Eyrieux ainsi que sur certains de ses affluents : la Dunière et le Doulet.

Les groupements à *Cytisus oromediterraneus* et *Erica cinerea* se retrouvent à l'échelle collinéenne sporadiquement dans la moyenne vallée de l'Eyrieux.

Les landes montagnardes se répartissent sur les plus hauts sommets des Boutières et notamment sur la commune d'Ajoux.

Pour plus de détails sur la répartition de cette formation végétale, il convient de se référer au fascicule cartographique. Seul l'habitat générique est représenté ici.



ENJEU PATRIMONIAL ET EVALUATION DE L'ETAT DE L'HABITAT

Enjeu patrimonial régional

Liste rouge régional Rhône-Alpes UICN (CBNA – CBNMC)	Rareté	Menaces
1	-	-
2	-	-
3	R	VU

Etat local de l'habitat

Représentativité	Différents groupements offrant une assez bonne représentativité sur le plan de leur structure et de leur composition.	B : bonne
Superficie relative	Occupe de faibles surfaces	C: 2% > p > 0
Etat de conservation		
En France, l'habitat générique est évalué en état défavorable inadéquat sur le domaine atlantique et méditerranéen. Sur le site, les communautés végétales présentent un bon état de conservation.		
i) Degré de conservation de la structure		II: structure bien conservée
ii) Degré de conservation des fonctions		II: perspectives bonnes
iii) Possibilité de restauration		II: restauration possible avec un effort moyen
Synthèse état de conservation		B : conservation bonne
ÉVALUATION GLOBALE		B : valeur bonne

Intérêt patrimonial et floristique

L'enjeu patrimonial des landes diffère selon le groupement. Ainsi les landes supra-méditerranéennes sont inféodées au sud-est du Massif Central où elles semblent très rares. Elles peuvent en outre abriter des espèces thermophiles en limite septentrionale de leur aire de répartition comme *Cistus pouzolzii*.

Les groupements à *Cytisus oromediterraneus* et *Erica cinerea* révèlent une trace thermophile de *Ulicion minoris* en ce sens ils sont originaux et relèvent d'un enjeu patrimonial.

Les groupements à *Senecio adonidifolius* et *Vaccinium myrtillus* sont des formations mésophiles connues que sur les plateaux des Sucs. Ils sont supposés rares et originaux dans le Massif Central car liés aux influences méditerranéennes.

Intérêt patrimonial et faunistique

Ces milieux semi-ouverts sont bien sûr propice aux espèces thermophiles avec en premier lieu le Lézard ocellé mais également d'autres reptiles plus communs (Lézard vert, Lézard des murailles, Couleuvre verte et jaune...), les oiseaux insectivores patrimoniaux (Alouette lulu, Pie-grièche écorcheur, Pipit rousseline), le Circaète-Jean-le-Blanc ou encore l'Hermite. Il s'agit en outre de zone d'alimentation pour certaines espèces de chiroptères (en particulier Murin à oreilles échancrées, Miniopère de Schreibers, Petit rhinolophe...) mais également le Milan royal et le Bruant ortolan.

VALORISATION SOCIO-ECONOMIQUE, INTERACTIONS AVEC L'HOMME

Cet habitat naturel présente un intérêt agronomique variable selon le degré de recouvrement des bas ligneux. Ainsi les landes semi-ouvertes offrent de grandes surfaces herbacées, ces pelouses en mosaïque sont valorisées et entretenues par le pâturage du bétail.

SENSIBILITES ET FACTEURS D'EVOLUTION

Facteurs favorables ou qui contribuent à l'état de conservation optimal	Facteurs défavorables ou contrariant l'état de conservation optimal
<ul style="list-style-type: none"> - Pâturage extensif, - Gestion sylvicole, - Ecobouage régulier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fréquentation excessive par les sports de nature - Incendies répétitifs, - Surpâturage, - Fermeture du milieu liée à la déprise agricole, - Plantation de résineux

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Une gestion conservatoire est conseillée lorsque cet habitat stabilise le terrain ou forme une entité remarquable en mosaïque avec des pelouses ou des milieux humides. L'objectif, dans ce cas, est le maintien d'un pâturage extensif homogène sur chaque entité avec conservation d'une mosaïque de pelouses et de landes. Ce pâturage doit rester raisonné. Il évitera une densification trop importante de la Callune et, en station secondaire, l'évolution vers des formations boisées à Pin sylvestre. Dans ce cas, si une colonisation arborée est déjà en cours, il sera possible de la réduire par écobuage ou gyrobroyage lorsque la parcelle est mécanisable. Cependant, une pratique trop importante de l'écobuage risque de favoriser les espèces plus résistantes au feu et par conséquent d'entraîner à moyen terme la dégradation de l'habitat naturel. Cette pratique doit donc être réservée aux parcelles les plus inaccessibles. Toutefois, il n'est pas nécessaire d'intervenir systématiquement pour les landes secondaires. Il est important de préciser que des actions en faveur des landes secondaires ne doivent être engagées que s'il y a une volonté d'entretien ciblé par les propriétaires, conférant à ces milieux une valeur pastorale plutôt que de retour rapide vers les milieux forestiers. En effet, ces landes font partie d'une succession dynamique de dégradation puis de reconstitution des milieux forestiers. C'est un phénomène naturel qui n'a pas nécessairement à être entravé, à moins que ne soit constatée à l'avenir une diminution générale de surface des landes secondaires.

Mesures de conservation ou de gestion préconisées	Propositions d'études et de suivis
<ul style="list-style-type: none"> - Pratiques agropastorales pour le maintien de l'habitat (parcours) 	<ul style="list-style-type: none"> - Néant